

le

Pennois

N° 265 | DECEMBRE | 2021

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU | @VILLELESPENNESMIRABEAU

*Joyeuses
fêtes!*



SOS Médecins
(plateforme générale)
3624 (0.12€/min.)

SAMU
15

Urgences médicales de l'hôpital Nord

Pour joindre un service d'urgence de l'hôpital Nord, urgences adultes, urgences enfants, urgences gynécologiques, urgences ophtalmologiques,

un seul numéro
04 91 96 44 44

Urgence dentaire

Les dimanches et jours fériés, trouvez le dentiste de garde près de chez vous au : 0 892 566 766

Médecins de garde

Depuis le 1^{er} janvier 2021, il n'y a plus de médecins de garde les samedis, dimanches et jours fériés. Il vous est donc conseillé de vous rendre à

La permanence médicale des Pennes-Mirabeau
ouverte 7j/7 de 9h à 22h

166, avenue de Plan de Campagne
04 65 29 03 90

Autres permanences médicales
ouvertes 7j/7 de 9h à 22h

Centre Médical de Vitrolles
32, avenue Padovani
13127 Vitrolles
09 58 15 22 47

Centre Médical GMédec
930, avenue d'Arménie
Centre commercial La Plaine
13120 Gardanne
04 42 50 60 15

Pharmacie de garde

Les dimanches et jours fériés, trouvez la pharmacie de garde près de chez vous (recherche par code postal) grâce au «RésoGardes»

www.3237.fr
ou par téléphone
3237
(accessible 24h/24h)

La pharmacie de Plan de Campagne
est ouverte tous les dimanches de 9h à 13h

CC Barnéoud
Les Pennes-Mirabeau
04 42 02 64 16

Don du sang
15h - 19h30

MARDI 7 DÉCEMBRE 2021
Salle Tino Rossi

MARDI 11 JANVIER 2022
Salle Tino Rossi

Contact : 13170adsb@gmail.com
Passé sanitaire non exigé

Urgences

Police municipale
04 91 67 17 17

Police nationale
04 84 35 39 20

Commissariat de Vitrolles
04 42 10 88 20

Pompiers
04 42 15 53 85

Ambulances

Bleu marine Ambulances
04 42 90 99 99

Ambulances Horizon
04 91 09 97 29

Ambulances Vitrolles
04 42 78 78 48

Ambulances Inter Urgence
04 91 65 11 11

Clinique vétérinaire

La clinique vétérinaire Mirabeau est ouverte le samedi de 8h à 19h.

1234, quartier du Tunnel,
D113, Les Pennes-Mirabeau
04 42 02 57 00

Pour les nuits et le dimanche, contacter le 08 99 700 425



Joyeuses fêtes!

Au moment où j'écris ces quelques lignes, la situation sanitaire se dégrade, hélas, à nouveau en Europe. Pour l'instant, la France semble moins touchée qu'un pays voisin comme l'Allemagne où la couverture vaccinale est légèrement moindre que chez nous.

Depuis son arrivée, que d'aucuns ont jugée trop rapide pour être honnête..., j'ai toujours été clairement favorable à la vaccination. Et si je peux comprendre les craintes de certains, les faits sont là. S'il ne protège pas à 100%, le vaccin permet, dans l'immense majorité des cas, de réduire les risques de développer des formes graves de la Covid. D'ailleurs, ce sont bien les non-vaccinés qui aujourd'hui remplissent les services de réanimation des hôpitaux.

Alors, une nouvelle fois, je ne ferai pas de démagogie et continuerai d'inciter ceux qui ne le sont pas encore, à se faire vacciner. Pour eux et pour les autres. Car à ce jour, pour lutter contre la Covid, on n'a pas trouvé mieux!

La cinquième vague ne doit pas nous empêcher de vivre. C'est pourquoi je vous souhaite de partager avec ceux qui vous sont chers, des fêtes de fin d'année heureuses.

À notre échelle, nous essaierons de vous apporter des moments de bonheur grâce à notre «Noël à la Ferme»

des 11 et 12 décembre, au très beau spectacle *Peau d'Âne* du 22 décembre à la salle Tino Rossi, aux illuminations enrichies... J'espère par ailleurs que vous ferez de belles pâtisseries festives avec la farine des Pennes-Mirabeau! En effet, après des mois d'attente, elle sera enfin à votre disposition. Vous pourrez vous la procurer pour la première fois lors du «Noël à la Ferme» puis au quotidien auprès du syndicat d'initiative qui a changé d'adresse et rejoint la salle Van Qué au cœur du vieux village.

Ainsi, ce que nous vous avons annoncé se réalise jour après jour, sous vos yeux. Et ce n'est pas fini car en 2022 d'autres beaux projets vous attendent. Je n'en citerai qu'un, engagé depuis longtemps et dont la livraison aura lieu cette année : l'Idéethèque. Ce sera un très grand événement pour tous.

Mais avant ça, je vous souhaite de profiter des derniers jours de 2021. Décembre reste le mois le plus attendu de l'année. Joyeuses fêtes!

Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau

SOMMAIRE

Édito | page 3

Ça s'est passé | pages 4/5

Vie locale | pages 6/7

Dans ma ville | pages 8/9

Société | pages 10/13

Portrait | pages 14/15

À la Une | pages 16/17

Jeunesse | page 18

Sortir | pages 19/21

Opinions | page 22

Pratique | page 23

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter, Axelle Cecchi.
Maquette, mise en page Flavie de Saporta.
Photos Ludovic D. Rodriguez-Pascal.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Imprimerie Print Concept, Traverse de la Bourgade, 13400 Aubagne. 04 91 19 12 10
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.





Photo : R.A. ©

Bourvil au jardin du temps passé - 10 novembre - Salle de La Capelane



Journée avec le champion du monde Sylvain André 1^{er} novembre Piste de BMX



Photos : DR



Le Chat Botté 27 octobre Salle Tino Rossi



Exposition «Mission H : être humain, vivre ensemble» du 17 au 19 novembre - Hôtel de ville



Réunion VADA - 3 novembre - Hôtel de ville



Japennes festival - 30 octobre - Salle Tino Rossi



Teen camp - du 25 octobre au 5 novembre



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918 Cimetière des Cadeneaux



«COURIR POUR TOM» - 21 novembre - Les Pennes-Mirabeau



Les vacances dans les centres aérés - du 25 octobre au 5 novembre



Atelier Renoir du 15 au 21 novembre Salle de La Capelane





Onglerie

Après avoir géré un institut d'onglerie à Marseille pendant 16 ans, Thuy Nguyen a ouvert son établissement au village des Pennes en septembre dernier. «*Depuis que je suis arrivée ici en 2000, j'ai toujours voulu avoir mon institut dans ma ville !*». Cette Pennoise a appris l'onglerie avec sa famille aux États-Unis. «*C'était à une époque où ce n'était pas encore très répandu en France*». Thuy Nguyen propose des soins de manucure et pédicure, pose complète, vernis semi-permanent, nail art, etc. «*J'adore décorer les ongles et créer différents motifs au fil des saisons*». Dans son local intimiste, elle souhaite instaurer une ambiance conviviale «*sans travail à la chaîne car je tiens à prendre le temps qu'il faut avec la cliente afin qu'elle reparte satisfaite*».

Thuy Onglerie
3 avenue Victor Hugo
Tel : 06 25 10 66 38
Facebook : thuy.onglerie



Photographe

«*Montrer de ce qu'il y a de beau en chacun*», tel est le credo de Muriel Despiau, artiste-photographe. Créatrice indépendante depuis 2016, elle propose auprès d'entreprises et professionnels, la réalisation de portraits créatifs. «*Il s'agit d'une communication différente et originale et/ou proposer une expérience valorisante pour fédérer les équipes*», explique Muriel Despiau qui fait ainsi poser chaque sujet dans une mise en scène «*qui lui ressemble*». «*Je veux les aider à dépasser l'appréhension de l'appareil photo pour permettre à chacun de révéler tout son potentiel*». Pennoise depuis deux ans, elle voit son installation dans la commune comme une chance : «*J'avais besoin de retrouver à la fois du beau, de la qualité de vie et de la proximité avec mes potentiels clients et les Pennes-Mirabeau rassemblent tous ces critères*».

Tel : 06 77 15 12 97
Email : contact@despiau.com
Site : www.despiau.com

Cabinet d'ostéopathie

Karen Uziel informe de l'ouverture son cabinet d'ostéopathie à l'adresse suivante : Cabinet médical de la Voilerie, 220 Carraire de la Voilerie. Sur rendez vous : 06 12 99 18 94



PEINTURE

Les Pennes-Mirabeau à l'honneur

Sous son coup de pinceau, le village des Pennes-Mirabeau tel qu'il était au siècle dernier reprend vie. Cyrille Vera, 62 ans, a peint deux tableaux représentant respectivement l'église Saint-Dominique aux Cadeneaux en 1908 et l'accès au vieux village en 1920. Un hommage à sa commune natale qu'il n'aurait pourtant pas soupçonné pouvoir réaliser quelques années en arrière.

Un talent caché

En effet, ce Pennois s'est mis à la peinture depuis seulement deux ans et demi, suite à des problèmes de santé l'obligeant à se mettre en arrêt maladie. «*J'avais besoin de m'occuper l'esprit*», explique le sexagénaire qui apprend alors, en autodidacte, les techniques de peinture, via des tutoriels sur Internet.

Il commence par peindre de petits tableaux à partir de photos qui lui plaisent, notamment la mer. «*Je me suis découvert un talent*», sourit-il. Effectivement, lui qui raconte n'avoir jamais su dessiner auparavant, obtient des résultats de plus en plus satisfaisants, le motivant à peindre en format de plus en plus grand ! Cyrille Vera se lance alors dans sa première œuvre pennoise : l'église des Cadeneaux et sa place, qu'il réalise à partir d'une carte postale d'époque. «*J'ai dû imaginer les couleurs tout en essayant d'être le*

plus réaliste possible». Une première œuvre qui lui demandera six mois de travail pour un résultat qui lui tient à cœur : «*J'aime beaucoup l'atmosphère qui s'en dégage*», dit-il sans prétention. Grâce à l'expérience acquise avec ce premier tableau, le deuxième nécessitera deux mois de moins alors qu'il n'était pas moins complexe. Représentant l'accès au vieux village depuis la rue Marcel Liotard, avec cette fameuse vue sur l'église Saint-Blaise et l'Hôtel du Casino. Réalisée là aussi à partir d'une carte postale -cette fois colorisée-, cette peinture met en scène davantage de personnages. «*Avec les ombres, c'est plus difficile à peindre, car il faut arriver à donner vie aux silhouettes*».

Faire revivre une époque

Redonner vie à cette époque, c'est toute la démarche de Cyrille Vera. «*Je suis très attaché à l'image ancienne des Pennes. Je la trouve vraiment belle !*». Si le Pennois continue de peindre différents paysages, s'évadant des Pennes-Mirabeau, voire du continent, il compte bien immortaliser de nouveau la commune si chère à son cœur. Pourquoi pas le moulin de Pallières, à présent ? «*La peinture est devenue mon exutoire. C'est grâce à elle que j'ai retrouvé le moral !*».



CCAS

Un accompagnement vers le numérique

Notamment révélée par la crise sanitaire, la fracture numérique induit des disparités au sein de la population pennoise. C'est pourquoi, le CCAS a décidé de faire appel à une bénévole pour aider les personnes éprouvant des difficultés à se servir de l'outil informatique. Carole Spisso Renaud, tiendra donc une permanence sur rendez-vous, tous les vendredis au CCAS.

Sociologue et formatrice, elle n'en est pas à sa première expérience dans le domaine : «*J'ai travaillé avec Emmaüs Connect sur l'accompagnement à l'utilisation des différents appareils numériques*», explique la Pennoise. Très impliquée dans notre commune - elle est par ailleurs présidente de l'association des parents d'élèves de l'école de La Voilerie - c'est tout naturellement qu'elle a proposé son aide au CCAS : «*Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la fracture numérique ne concerne pas uniquement les seniors mais touche toutes les générations*».

Les ateliers

Carole Spisso Renaud accompagnera les usagers dans la réalisation de leurs démarches en ligne. Toutefois, «*l'idée n'est pas de faire à leur place mais avec eux. Je leur donnerai des clés pour qu'ils puissent devenir autonomes dans la gestion de leurs démarches administratives mais aussi pour qu'ils se sentent à l'aise vis-à-vis du numérique en général*». Ainsi, chaque accompagnement sera adapté aux besoins du demandeur, et surtout aux difficultés rencontrées. Se familiariser avec le clavier et la souris, utiliser un logiciel de traitement de texte, faire des recherches sur Internet... seront autant de modules que la bénévole mettra en place pour le public. «*Évidemment, si des freins cognitifs sont trop importants et empêchent une personne de devenir autonome avec un ordinateur, cette permanence peut permettre de débloquent des situations*».

Écrivain public

Un écrivain public effectue une permanence tous les vendredis matin au CCAS.

Son rôle :

- Aider à la rédaction de courriers administratifs ou personnels, toute personne rencontrant des difficultés à écrire ou s'exprimer en français (illettrisme, langue maternelle différente).
- Accompagner et suivre les démarches administratives et la constitution de dossiers tels que la demande de logement, la retraite et autres aides.

Prise de rendez-vous obligatoire au CCAS : 04 91 67 17 37



Composition florale

Après une longue carrière dans le secrétariat, Nicole Zwicker rêvait d'autre chose : «*C'est un peu par hasard que j'ai suivi un stage d'art floral. Cela m'a tout de suite plu*». Elle passe ensuite un CAP fleuriste en 2018, crée sa micro-entreprise et finit par s'y consacrer entièrement en mars 2021. Elle propose ainsi de la décoration florale pour les entreprises et compose sur commande depuis son atelier à domicile pour différents événements tels que les mariages et les baptêmes. «*Bouquets, arches fleuries en bois flotté, centres de table, etc., on définit ensemble, avec le client, ce qu'il veut : les couleurs, le style, le thème*». Elle a réalisé récemment plusieurs centres de table sur le thème d'Alice aux pays des merveilles. «*Tout l'intérêt de la création, c'est de ne jamais faire la même chose*». Actuellement et jusqu'à fin décembre, Nicole Zwicker expose à l'Artis'Boutique, au village des Pennes.

Dans le Secret du Jardin
Tel : 06 98 86 59 56
Email : danslesecretdujardin@gmail.com
Site : www.danslesecretdujardin.com



Agence Immobilière

Julie Angles, agent immobilier de formation, et son mari Thomas Covolan, gestionnaire d'entreprise, ont mis à profit leur complémentarité dans un projet qui leur tenait à cœur : ouvrir une agence immobilière. «*Après nous être renseignés, nous avons adhéré aux valeurs de l'enseigne Stéphane Plaza Immobilier*». Le mot d'ordre : être tourné vers le client. «*On définit ensemble son projet, en fonction de ses besoins et on l'accompagne pour qu'il fasse les meilleurs choix*», explique Julie Angles. Vente, location, recherche de biens et estimation, l'agence propose également un service signature de l'enseigne Plaza : le *home staging*, soit la mise en valeur du bien via un réagencement, etc. «*Nous souhaitons, dans un futur proche, pousser le concept avec un prêt de meubles gratuits*», projette Thomas Covolan. Quant au choix de l'emplacement, il était évident pour le couple pennois : «*Nous connaissons très bien la commune car nous y avons toujours vécu et nous tenions vraiment à travailler ici*».

Route de Martigues - ZAC Les Jonquiers
Tel : 04 86 17 63 83
lespennesmirabeau.
stephaneplazaimmobilier.com



STADE JEAN ROURE

D'ici la fin de l'année, les amoureux de l'athlétisme vont pouvoir retrouver un stade Jean Roure entièrement rénové qui devrait ravir sportifs licenciés ou non.



POLICE MUNICIPALE

Le chantier de construction du nouveau poste de la police municipale avance à grands pas. Dans quelques semaines, les agents pourront accueillir les Pennois dans des locaux neufs et fonctionnels.



LA GAVOTTE

Les photos 1 et 2 font déjà partie de l'histoire des Pennes puisque les enfants ont rejoint quelques mètres plus bas le groupe scolaire Claudie Haigneré et cette école «abandonnée» va être détruite pour y construire, en lieu et place, un pôle petite enfance. Un peu plus loin, dans le cadre de la requalification de La Gavotte, c'est le chantier de l'Idéethèque qui continue d'avancer (photos 3 et 4).



CRÈCHE DE LA GAVOTTE

Un abri pour les poussettes a été créé pour le confort des parents.

ÉGLISE DES CADENEUX

Après des travaux d'électricité, c'est toute la peinture qui a été refaite.



GRUPE SCOLAIRE CLAUDIE HAIGNERÉ

Les vacances de la Toussaint ont été mises à profit pour entreprendre la végétalisation devant le groupe scolaire (photo 1), dans la cour de récréation de l'école primaire (photo 2), sur les toits (photo 3). Sans oublier l'arrivée du nouveau mobilier dans les classes (photo 4).



CONTACT
Services Techniques
de la Ville des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71





Le plan «1 jeune 1 solution»

Le gouvernement prolonge la série de mesures mises en place en faveur de l'emploi des jeunes. Profitez-en!

En juillet 2020, le gouvernement lançait le plan «1 jeune 1 solution», avec l'objectif d'aider professionnellement les 16/25 ans qui subissent de plein fouet les effets de la crise sanitaire.

Compte tenu du contexte économique actuel, la durée de ce plan a été rallongée avec son panel de mesures adaptées à chaque situation suivant trois axes prioritaires : faciliter l'entrée dans la vie professionnelle, simplifier l'accès à la formation et accompagner les jeunes les plus éloignés de l'emploi.

Cap vers l'emploi

Au rang des actions ciblées, ce plan cherche à favoriser l'entrée des jeunes dans la vie active par l'acquisition d'une première expérience. Et ceci grâce aux missions de service civique, aux emplois dans le monde associatif, ou bien encore via le VTE vert (Volontariat Territorial en Entreprise) qui permet d'accompagner

les PME vers une transition énergétique et écologique. Côté employeur, l'attribution d'aides financières permet d'encourager l'embauche ou le recrutement d'un alternant.

Orienter et former

Si l'absence ou le manque de formation peut rimer avec non emploi, le Plan d'investissement dans les Compétences (PIC) propose de nouvelles formations qualifiantes ou pré-qualifiantes aux jeunes sans qualification ou en situation d'échec dans l'enseignement supérieur. Cet effort concerne les secteurs et métiers dans des filières telles que de la transition écologique, le numérique et la santé, et sont accessibles sur le site web ou l'application «Moncompteformation». Toujours dans le cadre de la formation, des parcours personnalisés sont proposés aux jeunes de 16 à 18 ans qui ne sont plus scolarisés afin de leur permettre de reprendre confiance en eux et de pouvoir construire un projet professionnel.

Et pour les autres élèves, *a contrario*, des places supplémentaires sont attribuées pour la poursuite d'études supérieures, ainsi que dans les lycées en BTS et en CAP.

Mesures pour les plus éloignés de l'emploi

Dernier axe de ce plan, différents dispositifs (PEC, CIE, IAE...) sont mis en œuvre pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi. Certains combinent accompagnement vers l'emploi et allocation, comme la Garantie jeunes (voir encadré) ou l'AIJ (Accompagnement Intensif des Jeunes) et permettent de bénéficier d'un accompagnement sur mesure, en plus d'une rémunération.

Infos sur www.1jeune1solution.gouv.fr et numéro vert gratuit : 0 801 010 808 (du lundi au vendredi, de 8h à 17h).

La Garantie jeunes

L'antenne pennoise de la Mission locale permet aux jeunes de 16 à 25 ans qui ne sont ni en situation d'emploi, ni engagé dans un cursus d'études ou de formation, de pouvoir bénéficier d'un accompagnement intensif et personnalisé vers l'emploi ou la formation. Ce dernier étant conclu pour une durée de 12 mois après la signature d'un PACEA (Parcours Contractualisé d'Accompagnement vers l'Emploi et l'Autonomie).

Avec des objectifs fixés en début de contrat, des mises en situation en milieu professionnel, ainsi qu'une évaluation, cette «Garantie jeunes» est un véritable tremplin vers l'emploi. À noter qu'elle donne droit à la perception d'une allocation de 497,50€ par mois.

Infos sur www.ml-pa.org/garantie-jeunes

Mission locale, place Victorin Isnard
Tel : 04 91 67 17 89
Horaires : de 9h à 12h et de 14h à 17h
(pas d'accueil du public le jeudi matin ni le vendredi après-midi).

DÉCHARGE DU JAS DE RHODES

Des riverains en colère

«On a toujours dit aux riverains, "soyez patients, en 2022 c'est fini". Et là, on en reprend pour dix ans! Et ce, alors qu'un avis défavorable du commissaire enquêteur a été donné pour l'arrêt d'extension. Sincèrement, à quoi bon faire une enquête publique diligentée par l'État et menée par quelqu'un de neutre, si c'est pour ne pas en tenir compte?». Michel Amiel ne décolère pas au sujet de la décharge du Jas de Rhodes qui a été «mise à l'honneur» en octobre dernier dans l'émission Zone Interdite sur M6. Un reportage qui mettait en lumière le fonctionnement et les pratiques particulièrement contestables de ce centre d'enfouissement géré par Suez dont les habitants subissent au quotidien les conséquences plus que néfastes.

C'est pourquoi la Ville a demandé une nouvelle fois au préfet de réévaluer sa position et a préparé un recours alors que Suez a prévu, dès janvier, de dynamiter la colline, chaque jour pendant six mois, afin de permettre cette extension que Pierre Montagon, président du CIQ du Jas de Rhodes qualifie de «*désolation, catastrophe, scandale écologique*». Des riverains en colère, soutenus par la municipalité, et qui ne veulent pas lâcher l'affaire, luttant avec leurs moyens et une énergie remarquable. Il était normal – et utile – de leur donner la parole.





« Cette superficie gigantesque ne fait qu'augmenter la colère des riverains depuis qu'un arrêté préfectoral a délivré à Suez une autorisation d'exploitation au moins jusqu'en 2030 »



Balisée par l'autoroute A55 au sud, par des espaces naturels à l'est, et par une zone résidentielle pavillonnaire au nord, l'écopôle du Jas de Rhodes n'en finit plus de vouloir gagner du terrain. En effet, la société Suez Recyclage et Valorisation Méditerranée, propriétaire du site où elle effectue recyclage et gestion des déchets depuis 1984, compte bien poursuivre et développer son activité. Mais dans le voisinage, les riverains ne l'entendent pas de cette oreille et se sont même regroupés au sein d'un collectif entre habitants des lotissements Littoral II et des Collines des Cadeneaux pour contester la décision d'agrandir la zone d'enfouissement des déchets. « Nous subissons quotidiennement les odeurs de la décharge. Normalement Suez est sensé procéder au recouvrement des déchets mais cela n'a jamais été vraiment efficace, la surface est bien trop étendue. Des canons anti-odeurs auraient été utilisés, mais pour un résultat nul », regrette amèrement Pierre Montangon, président du CIQ du Jas de Rhodes. « Dans les quartiers de

Verduron, des Bouroumettes, des Amandiers et de La Morandière, les gens peuvent aussi sentir ces odeurs insupportables », poursuit-il. L'écopôle s'étend sur une surface de 54 hectares. Et la question de cette superficie gigantesque ne fait qu'augmenter la colère des riverains depuis qu'un arrêté préfectoral a délivré à Suez une autorisation d'exploitation au moins jusqu'en 2030, en dépit de l'avis défavorable délivré par le commissaire enquêteur.

Suez veut agrandir le site

Afin d'en savoir plus sur l'activité du site, les riverains ont décidé de photographier et filmer ce qui s'y passe. À savoir les aller-retour incessants de camions déversant les tonnes de déchets en provenance de la métropole d'Aix-Marseille Provence pour atteindre le trop plein. « Depuis l'incendie de 2013, l'incinérateur de Fos-sur-Mer ne fonctionne qu'à 5% de ses capacités », ce qui a eu une incidence sur la décharge du Jas de Rhodes dont la capacité

de stockage est arrivée à saturation avec ses quelque 175 000 tonnes enfouies chaque année. « Enfouies », le terme est lâché et résume la difficulté qu'ont constatée les habitants. Car si la zone d'Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) déborde, c'est aussi parce qu'elle accueille indifféremment le contenu de bennes dédiées à la récolte de tri, en provenance de déchetteries, de bennes qui sont pour certaines identifiées « Suez ». Et ce, jusqu'à 300 par jour. « Normalement, tous les matériaux que l'on peut valoriser comme le plastique recyclable, le papier, ne devraient pas atterrir ici. Le site ne doit recevoir que des déchets dits ultimes qu'on ne peut pas recycler », précise Laurent Clément, secrétaire de l'ASL du Littoral II. Or, sur la dizaine d'heures pendant lesquelles ils ont laissé tourner leurs caméras, les habitants ont pu constater que dans le contenu déversé se trouvait bien autre chose. « Il est clair qu'aucun tri n'a été effectué en amont. On identifie la présence de cartons, plastiques, bois. Mais pire que cela, on remarque aussi qu'il y a des

pneus, pare-chocs de voiture, matelas, voire des bouteilles de gaz! ».

Pour Emilie Péré, secrétaire du CIQ, la coupe est pleine : « D'abord nous subissons sans arrêt les odeurs de putréfaction - c'était d'ailleurs vraiment insupportable durant la période de confinement - , ensuite nos images montrent qu'on trouve tout et n'importe quoi dans les déchets des camions. Et maintenant, on reçoit un courrier dans notre boîte aux lettres pour nous informer que des tirs de mines vont être organisés pour rogner la colline et agrandir le site! ».

Les riverains organisent leur défense

Partie prenante de ce dossier, la municipalité a déjà effectué une demande de recours devant le Tribunal administratif contre l'extension de la décharge. Mais, cet automne, la dernière commission de sécurité réunissant la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, et le sous-préfet, n'a pas donné plus de résultats.

Pendant ce temps, les riverains continuent de se soucier de la préservation de leur environnement proche, altéré par l'activité de la décharge. « Cette colline est un site classé qui a été et qui continue d'être défiguré par les activités d'enfouissement », souligne Émilie Péré. « On pourrait évoquer aussi la circulation des camions non bâchés qui transitent jusqu'au site ; ils provoquent le dépôt d'immondices dans la nature, il y a également la quantité de lixiviats qui augmente proportionnellement au volume de déchets déposés ».

Dans cette affaire, le nerf de la guerre se résume à la fermeture du site que les riverains espéraient pour 2022. Ce dont Suez se défend dans le rapport de l'enquête publique lancée en 2019 dans lequel l'entreprise met en avant le « rôle nécessaire de l'écopôle du Jas-de Rhodes dans la gestion des déchets des Bouches-du-Rhône », comme en atteste le Plan régional de prévention et de gestion des déchets de la région SUD-PACA, adopté le 26 juin 2019 par l'Assemblée régionale. Rapport dans lequel

encore, Suez fait état de la « méconnaissance de la réglementation des Installations classées protection de l'environnement (ICPE) », rappelant qu'il faut distinguer la durée administrative liée à un arrêté préfectoral et la durée de vie d'une ICPE qui aboutit à la cessation d'activité.

En attendant, 171 personnes physiques ou morales des lotissements Littoral II et des Collines des Cadeneaux, engagées aux côtés de la mairie des Pennes-Mirabeau, ont d'ores et déjà sollicité l'ancienne ministre Corinne Lepage, avocate spécialisée en protection de l'environnement. Laurent Montangon ne décolère pas : « Nous ne voulons pas de ces tirs de mines, d'autant que nos maisons se situent pour certaines d'entre elles à 200 mètres de la décharge ». Pour lui, la solution existe : « Les Pennes-Mirabeau ont été englobées dans la Métropole et nos déchets ne sont pas déversés au Jas de Rhodes mais sur le site de l'Arbois, également exploité par Suez. Nous demandons que l'activité de l'écopôle se poursuive là-bas. À l'Arbois, il n'y a pas de riverains à proximité ».

Moshine Bellachqar

Une passion qui donne des ailes

Le Pennois Moshine Bellachqar élève et entraîne des pigeons voyageurs depuis toujours. Il évoque ici sa passion et ce sport qu'est la colombophilie.

Au-dessus de la maison, un oiseau décrit des cercles. «Ah, voilà un retardataire!». Son propriétaire siffle en direction du ciel. En un battement d'aile, l'oiseau lui «répond». «Là, vous voyez, il me fait signe qu'il m'a vu». Et quelques secondes plus tard, le volatile achève sa parade aérienne et s'engouffre dans la trappe pour retrouver son perchoir!

Un héritage familial

Cette scène, c'est le quotidien de Moshine Bellachqar. Car ce Pennois est colombophile. Rien à voir avec un célèbre inspecteur de police du petit écran, non, il s'agit d'un éleveur de pigeons voyageurs. Cette pratique –la colombophilie–, ancêtre de notre Poste moderne, est aujourd'hui un sport, qui a sa propre fédération et compte plus de 10 000 licenciés en France.

La passion de Moshine Bellachqar est un héritage de ses parents, tandis qu'il vivait encore au Maroc, son pays natal : «Mon père était militaire et élevait lui aussi des pigeons voyageurs. Ma mère, elle, avait des canaris malinois». S'il se souvient de ses deux premiers pigeons offerts par sa maman vers l'âge de 10 ans, ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard qu'il participe à de véritables compétitions dans sa ville de Taza où il remporte plusieurs prix. «Au Maroc, ce sport est plus répandu qu'en France, et les pigeons peuvent parcourir des centaines de kilomètres à travers le désert».

Compétitions de haut vol

À son arrivée en France, Moshine Bellachqar est contraint d'interrompre sa pratique pendant plus de dix ans pour se concentrer sur son activité professionnelle. Mais chasser le naturel, il revient à tire d'ailes! Il passe ainsi en 2017 la licence française de colombophilie et aujourd'hui, il n'a pas moins de 160 pigeons, dont 120 actifs pour les concours, les autres servant à la reproduction.

Étant chaudronnier-soudeur de profession, Moshine Bellachqar a lui-même confectionné son pigeonnier lorsqu'il s'est installé aux Pennes-Mirabeau, en 2015. Et à chaque oiseau, son perchoir! «Je les lâche une fois par jour pour qu'ils se dégourdisent les ailes!», explique-t-il. Et sans qu'il n'ait besoin de les surveiller, les oiseaux finissent par rentrer d'eux-mêmes dans leur cage : «Parce qu'un pigeon voyageur est trop attaché à son foyer». C'est d'ailleurs cette particularité qui rend la discipline possible. En effet, le pigeon voyageur est doté d'un excellent sens de l'orientation mais contrairement à la croyance populaire, il ne s'agit pas de donner une adresse à l'oiseau pour qu'il s'y rende : en réalité, il vole toujours

en direction de chez lui. «À l'époque, si on voulait envoyer un message de Paris vers Marseille, on utilisait des pigeons «marseillais» pour les lâcher depuis Paris», éclaire Moshine Bellachqar.

Si un pigeon voyageur peut parcourir plus de 1 200 km en 16 heures, il est toutefois nécessaire de l'entraîner pour obtenir ces résultats : «On commence par les lâcher à 10 km de chez eux, puis 20, 30...». Selon l'éleveur, il n'y a que trois raisons pour qu'un pigeon voyageur ne revienne pas : «Soit il est malade, soit il a été tué par un chasseur ou un rapace, soit il a été capturé».

Les compétitions commencent généralement autour de mars-avril et comptent deux types de courses : vitesse et demi-fond (jusqu'à plus de 700 km!). Afin de pouvoir les identifier, les pigeons sont bagués. Lors des concours, les éleveurs placent un constateur électronique devant l'entrée des cages afin de comptabiliser l'arrivée et le temps de chaque oiseau grâce à la puce contenue dans sa bague. Et comme tout bon athlète, en période de compétition, les oiseaux sont soumis à un régime strict à base de graines spéciales et de vitamines!

Bel oiseau fidèle

«Élever des pigeons voyageurs demande beaucoup d'observation et d'attention», souligne Moshine Bellachqar. «Un bon éleveur connaît ses oiseaux par cœur, doit identifier qui est le mâle dominant, quel couple va donner une bonne descendance». Pour cela, le Pennois consacre au moins une heure par jour à ses oiseaux : «Je rentre du travail, je bois mon café et je les observe pour voir si tout va bien». Parfois, pour le simple plaisir de les contempler. «Le pigeon est un bel animal, mais ce que j'aime le plus chez lui, c'est sa fidélité!», affirme-t-il. «Malheureusement, beaucoup considèrent les pigeons comme des nuisibles mais ce sont des oiseaux très intelligents et aussi sensibles qu'un chat ou un chien». Il rappelle que les pigeons voyageurs ont notamment été utilisés lors des deux guerres mondiales, comme moyen de communication alors plus fiable que les transmissions radios de l'époque. Le plus célèbre d'entre eux «Le Vaillant» a même reçu une haute distinction militaire en transportant l'ultime message du commandant Raynal lors de la bataille du Fort de Vaux à Verdun en juin 1916.

Cette passion, ce père de famille la partage avec sa femme Cindy et leur fille de 3 ans : «Au début, c'était un peu surprenant, mais je me suis vite prise au jeu» explique Cindy Bellachqar. «J'aide mon mari en nettoyant les cages et je donne des noms à mes pigeons favoris. Notre fille adore leur donner à manger!». Nul doute que la passion des oiseaux de Moshine Bellachqar est loin de s'éteindre et sera un bel héritage pour ses enfants. L'histoire continue.



Mon beau moulin !

Le rêve est devenu réalité. Après des mois d'attente, une crise sanitaire qui a bouleversé le calendrier de ce gigantesque chantier, notre moulin de Pallières et son meunier vont délivrer en ce mois de décembre les premières farines 100% pennoises. Un véritable cadeau de Noël. Alors, pour fêter un tel événement, de belles photos restent toujours plus parlantes que des mots.



Le nouveau Syndicat d'Initiative

C'est dans un local plus lumineux, plus vaste, situé au sommet du village et que les Pennois connaissent sous l'appellation de «Salle Van qué» (du nom du peintre disparu au printemps dernier), que le Syndicat d'Initiative s'est récemment installé. «Nous sommes situés à deux pas du moulin et à la fin du parcours historique du village. Ce choix d'emplacement était donc tout à fait naturel», décrit Jacques Palmesani, responsable du Syndicat d'Initiative. «Évidemment, les personnes qui entrouvriront la porte de nos nouveaux locaux n'auront pas tout à fait le même profil, nos visiteurs spontanés viendront plutôt du haut des Pennes. Mais nous comptons sur la fréquentation des touristes venus spécialement visiter le village et son moulin, et pourquoi pas, acheter sa farine mise en vente au Syndicat d'Initiative». Avec ses nouvelles visites programmées du 20 au 23 décembre, le moulin va continuer d'attirer des visiteurs déjà nombreux, et bientôt un parcours fléché les conduira facilement jusqu'à lui. «Que les riverains se rassurent, nous recommandons à chaque personne d'utiliser le parking Tino Rossi, de façon à ne pas saturer les abords de la salle Van Qué».

Le lien avec le bas du village continuera d'ailleurs d'exister puisque la vitrine du Syndicat d'Initiative présentera prochainement des créations du potier, de l'artisane couturière, et sûrement aussi quelques Gavonettes du boulanger, histoire d'inciter à leur rendre aussi une petite visite sur le chemin du retour!

Syndicat d'Initiative
Salle Van Qué - 22 rue Raspail
Horaires d'ouverture :
Lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h
Mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h
Mercredi de 8h à 12h
Tel : 04 42 02 55 14, Email : si.lespennesmirabeau@free.fr

Visites du moulin

Le meunier vous accueille pour une visite du moulin de Pallières du 20 au 23 décembre 2021, de 10h à 12h et de 14h à 16h. Il recevra ensuite les visiteurs tous les mercredis dès janvier 2022 aux mêmes horaires.

Tarifs : 2€ (dès 17 ans) et 1€ (de 6 à 16 ans).
Réservation obligatoire au Syndicat d'Initiative.

SERVICE CIVIQUE Un engagement utile

Une nouvelle session de service civique pour de jeunes Pennois a été lancée en novembre. Rencontre.

Erika, Fabiola, Mathis, Romain et Sofiane. Ces cinq jeunes Pennois sont les nouveaux volontaires qui viennent de s'engager pour un service civique.

Ils ont ainsi intégré le dispositif MOUVE (Mobilisation, Orientation, Utilité, Valorisation, Engagement). Créée en 2016 par l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention des Bouches-du-Rhône), cette démarche permet aux participants de bénéficier d'un accompagnement socio-professionnel et favoriser ainsi leur insertion dans la vie active. «Il s'agit de jeunes qui ont rencontré des freins à leur épanouissement, qu'ils soient scolaire, familial ou social», explique Audrey Michel, éducatrice de l'ADDAP 13 en charge de ce dispositif sur notre commune.

En effet, ces jeunes volontaires, comme ceux qui les ont précédés par le passé lors d'autres sessions de services civiques, expriment des difficultés à se projeter sur le marché de l'emploi, d'autant qu'ils ont souvent eu un parcours scolaire inachevé. «Nous sommes là pour les guider, notamment à travers différentes formations et ateliers et ainsi leur redonner confiance». Pendant leur service civique, ces jeunes auront également la possibilité d'effectuer des stages d'observation pour les aider à développer et construire leur projet professionnel.

Impliquer, responsabiliser, valoriser

Pendant huit mois, soit la durée de leur engagement, ils vont aussi pouvoir s'impliquer

dans la vie de la commune en effectuant des missions citoyennes et solidaires auprès de services municipaux et d'associations pennoises : cafés itinérants à la sortie des écoles, actions de communication et encadrement autour d'animations et d'événements organisés dans et par la Ville. «Cela va leur permettre de travailler avec tous les types de public : des plus petits aux seniors mais également avec des personnes en situation de handicap», précise Karim Hamiani, également éducateur ADDAP aux Pennes-Mirabeau. «Il est aussi important qu'ils apportent leur regard de jeunes dans ces projets : cela les implique davantage, les responsabilise et les valorise». Une première étape vers une redynamisation personnelle afin qu'ils (re)deviennent enfin «acteurs de leur propre projet de vie».

TÉMOIGNAGES

Erika Murat, 16 ans
«J'avais commencé un CAP Petite enfance avant d'arrêter. Orientée par la Mission Locale, j'ai participé à un des chantiers éducatifs de l'ADDAP 13 qui consistait à réaliser une fresque sur un transformateur. Souhaitant devenir tatoueuse, je voudrais profiter de mon service civique pour effectuer un stage et commencer à construire mon parcours professionnel.»

Fabiola Assie, 19 ans
«En formation à la Croix Rouge de Marseille pour devenir auxiliaire

de puériculture, je dois suivre deux modules que je n'ai pas pu valider. Ces rattrapages sont éparpillés dans l'année, aussi je me suis rapprochée de l'ADDAP 13 pour pouvoir m'occuper et également bénéficier de leur accompagnement. J'espère que cette expérience me fera gagner en autonomie.»

Mathis Andreu Y-Pardo, 18 ans
«J'ai eu un CAP cuisine, puis j'ai commencé un bac pro et passé une année en entreprise. Mais, j'ai arrêté, réalisant que ce n'était pas ce que je souhaitais vraiment faire.»

C'est une amie qui y a déjà participé qui m'a parlé du service civique. Motivé par le travail en groupe, j'espère que cette expérience m'aidera à trouver ma voie.»

Romain Lutor, 18 ans
«J'ai arrêté ma terminale STMG Ressources Humaines en octobre. Tout comme Erika, j'ai été conseillé par la Mission locale et suivi le même chantier éducatif qu'elle avant de m'engager. Je compte sur cet accompagnement pour trouver ma voie professionnelle et commencer à travailler !»

Sofiane Souici, 16 ans
«J'ai quitté mon lycée professionnel à la suite de problèmes personnels. Je connais l'ADDAP 13 depuis longtemps car j'ai déjà participé à plusieurs chantiers éducatifs. C'est avec la volonté de travailler et trouver ce qui me plaira sur le plan professionnel que je me suis engagé en tant que volontaire en service civique.»



Le Pennois Le conte de Perrault est largement connu du public. Comment avez-vous revisité l'histoire de *Peau d'âne* ?

Caroline Ruiz L'histoire, en effet, tout le monde la connaît ou presque. C'est celle d'une jeune et belle princesse qui se retrouve à la mort de sa mère, confrontée aux exigences de son père décidé à l'épouser pour satisfaire à la dernière volonté de sa défunte épouse : se remarier uniquement avec une femme plus belle qu'elle. Pour l'adaptation, je me suis bien sûr inspirée du texte de Perrault tout en incorporant des extraits de *L'Ourse* de l'auteur italien Giambattista Basile, qui est un conte hérité de la tradition orale. La pièce emprunte aussi à l'univers du cinéma, notamment au film culte de Jacques Demy avec une reprise des chansons de Michel Legrand. Mais la référence ne s'arrête pas là, puisque *Peau d'âne* arbore les fameuses robes «couleur du soleil», «couleur du temps»... qui apparaissent au gré de projections réalisées sur le tissu qu'elle porte. La robe est immense, la comédienne est perchée en hauteur, c'est un moment particulièrement onirique et magique !

L.P. Est-ce que le spectacle prend des libertés par rapport à l'histoire d'origine ?

C. R. Oui, absolument ! Au départ, on suit la trajectoire de *Peau d'âne* qui s'en réfère aux

conseils de sa marraine et s'enfuit avec la peau de l'âne qui enrichit le royaume. La pièce commence alors en vers pour évoluer en prose ; en parallèle le spectateur effectue lui aussi une sorte de voyage dans l'univers théâtral et son évolution à travers le temps. Ensuite, au lieu de trouver refuge dans les bois, *Peau d'âne* se retrouve dans... un cabaret ! Pour nous spectateurs, le lieu est miteux mais pour elle, c'est différent. Elle y vit un voyage vers l'émancipation, notamment à travers un long passage initiatique. Cette jeune femme, qui est tout sauf une victime, va se révéler à elle-même ! D'ailleurs, sur scène, cette expérience est extrêmement visuelle. Au premier acte, l'espace est presque entièrement noir et blanc, faisant ressortir la noirceur du début de l'histoire. Ensuite, la scénographie évolue, l'univers bascule vers le rouge, la fantaisie, le désordre... et pas mal de magie !

L.P. En quoi cette adaptation résonne-t-elle avec notre époque ?

C. R. La pièce a été écrite il y a une dizaine d'années mais je trouve qu'elle s'inscrit bien dans la période actuelle. *Peau d'âne* vit dans la contrainte, elle n'est pas considérée alors que sa mère vient de mourir ; elle n'existe qu'à travers le désir du père qui veut l'épouser alors qu'elle a un rôle à jouer dans l'histoire !

THÉÂTRE

Peau d'Âne

Inspirée par le *Peau d'Âne* de Charles Perrault mais aussi par l'écrivain Giambattista Basile, la compagnie Hangar Palace revisite le conte d'origine en rendant hommage au film éponyme des années 70 de Jacques Demy. Rencontre avec la metteuse en scène, Caroline Ruiz, qui donne rendez-vous aux Pennois le 22 décembre à la Salle Tino Rossi.

L.P. En quoi votre spectacle est-il familial ?

C. R. Chaque représentation a bien révélé que parents et enfants n'avaient pas la même lecture du spectacle, ne rient pas aux mêmes moments. Les grands s'y retrouvent à la réécoute des chansons du film de leur enfance, peuvent être saisis par la représentation de l'inceste sous forme de danse... mais qui, comme pour les autres thèmes, est abordé avec pudeur, subtilité et tendresse. Parents et enfants sont saisis par la magie, les projections, l'aspect visuel. On y retrouve aussi tous les ingrédients qui font le succès des contes populaires, à savoir la peur, la cruauté, mais aussi l'amour. C'est finalement un spectacle dont on ressort chargé de joie de vivre !

Mercredi 22 décembre | 17h
Salle Tino Rossi
Dès 6 ans
Tarif : 5€
Renseignements : 04 91 67 17 79

BILLETTERIE-EN-LIGNE
WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG



FÊTES

Noël à la ferme

Parés pour un nouveau Noël à la ferme? Cette année encore, le site et ses animaux accueilleront le public à l'occasion des fêtes de fin d'année. Sur deux jours complets, les artisans seront largement représentés avec plus d'une vingtaine de stands, et au moins tout autant de variétés de produits d'artisanat local : bijoux, vêtements, objets de décoration, santons, soieries, produits de beauté, ainsi que des spécialités alimentaires (fromages, épicerie fine, spiruline, chips, bière, etc.). Sur le stand du Syndicat d'Initiative qui se joindra à ce rendez-vous, on trouvera chocolat et vin chauds, ainsi que la première mouture de la farine pennoise.

La journée promet d'être amusante avec l'apparition toutes les demi-heures, de mascottes, échassiers, jongleurs, le tout au beau milieu de bulles géantes. Et pour régaler les oreilles, un orgue de barbarie et même les sept lutins de la fanfare Dixit et compagnies! En plus de rendre visite aux animaux avec le défilé des poneys et de pouvoir participer aux séances câlins, les enfants pourront participer à divers ateliers : maquillage, confection de cartes de Noël, peinture sur santons, dessins avec gommettes ou pourront découvrir la spécificité des 13 desserts traditionnels du repas de Noël. À moins qu'ils ne préfèrent se régaler en grand en dégustant barbe à papa et churros.

Samedi 11 et dimanche 12 décembre de 10h à 17h
Ferme pédagogique
Entrée gratuite
Renseignements : 04 91 67 16 10



REPAS - SPECTACLE

Noël arménien

L'Association culturelle arménienne 13 vous donne rendez-vous à l'occasion de Noël, qui selon la tradition apostolique, est célébré le 6 janvier. Une date originellement fêtée par tous les chrétiens autour de la rencontre des rois mages avec Jésus à Bethléem et que les Arméniens, contrairement à l'Église romaine, ont souhaité conserver.

Pour honorer cette fête de Noël en toute convivialité, l'association propose aux Pennois de se retrouver autour d'un repas traditionnel qui débutera par une assiette arménienne avec beureks, charcuterie du pays, entremet salé, taboulé et salade arménienne. Seront ensuite servis à table, le plat principal composé de chou farci, feuilles de vigne, imam bayildi, et un riz pilaf accompagné de sa sauce. Après le fromage et la salade, gâteaux arméniens et café clôtureront le repas, vin rouge ou rosé, et apéritif figureront aussi au menu. Pour agrémenter ce moment de partage, la musique fera comme d'habitude son incursion au cours de la soirée, avec un spectacle présenté par la troupe folklorique de la Jeunesse arménienne de France-Marseille. Les 20 danseurs seront accompagnés au son d'un violoniste et d'un DJ, tous participant à donner à la soirée une ambiance de fête, entre tradition et modernité.

Samedi 8 janvier | 19h30
Salle Tino Rossi
Tarif : 65€
Réservations jusqu'au 30 décembre :
06 50 79 98 89 ou 06 20 79 53 55



THÉÂTRE

Petite histoire de l'Europe

Depuis 1958 et la création de la Communauté économique européenne, le visage de l'Europe n'a eu de cesse de se transformer avec un champ d'actions englobant de vastes domaines politiques.

Dans *Petite histoire de L'Europe*, la compagnie Padam Nezi nous propose de parcourir ces années à l'évolution captivante, s'appuyant pour cela sur l'ouvrage du célèbre historien Jacques Le Goff, *L'Europe expliquée aux jeunes*, dans lequel il relate l'histoire de l'Europe comme un récit d'aventures palpitant. Les questions y foisonnent : Quelles sont les origines de l'Europe? Comment et quand s'est-elle constituée? Quel est l'avenir de cette organisation? *« Ces interrogations sont passionnantes, et encore plus de nos jours lorsque l'on observe la période de doutes que traverse l'Europe, révélée entre autres par le "Brexit", la montée des nationalismes, l'euro-scepticisme... »*, souligne l'auteur de la pièce, Yvain Corradi. Forte de son désir de dialoguer avec les nouvelles générations, Padam Nezi pousse ses trois comédiens à livrer des textes (discours, traités...) dans leur état brut pour nous transmettre les petites histoires qui font la grande Histoire. De façon drôle et décalée, on y découvre les motivations qui ont jalonné la construction et la transformation de l'Europe et apportent un éclairage sur le monde d'aujourd'hui.

Samedi 15 janvier | 20h30
Salle de La Capelane
Tarifs : adulte 11€, enfant 8€
Informations : 04 91 67 17 79



ET AUSSI...

MUSIQUE

Ballades de l'école de musique Du 6 au 10 décembre | Jas'Rod

Musique, danse et théâtre seront au rendez-vous des ballades proposées par les élèves de l'école municipale Pierre Barbizet. Elles se dérouleront salle du Jas'Rod, du 6 au 9 décembre à 18h ; la scène ouverte consacrée aux musiques actuelles sera proposée le vendredi 10 décembre à 20h30.

Gratuit
Renseignements : 04 96 15 17 99 | musique@vlpm.com

Chants de Noël 8 décembre | 19h

Salle Tino Rossi

La tournée du conseil départemental 13 fera la part belle à la chanson française avec un ensemble instrumental et voix qui interprétera des titres célèbres du répertoire chrétien et profane, sur des arrangements inédits de Jean-Claude Petit et Thomas Keck.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Journée portes ouvertes du Secours catholique 11 décembre | dès 10h

1 bis vieille route de La Gavotte

Le Secours catholique organise une vente de vêtements, linge de maison, layette, jouets, etc. à petits prix.
Renseignements : 04 91 24 42 74

Show de Noël du Studio Mélodie

18 décembre | 14h | Salle du Jas'Rod

Élèves enfants et adultes du Studio mélodie présentent leur premier show de la saison 2021/2022 avec leur répertoire de chansons françaises et internationales.
Renseignements : 06 20 39 75 02 ou formulaire de contact sur www.studiomelodie.org

SYNDICAT D'INITIATIVE

SALON DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

L'événement qui aura lieu du 27 mars au 2 avril 2022, salle Tino Rossi, accueillera entre 50 et 60 artistes de la région. Parmi eux seront présents des artistes de renom spécialement invités.
Invité d'Honneur Peinture : Christian Jequel
Invité d'Honneur Sculpture : Bernard Varvat
Marraine du Salon : Françoise Balandras

Renseignements :

Salle Van Qué
22 rue Raspail
Tel : 04 42 02 55 14 - Fax : 04 42 02 94 66
E-mail : si.lespennesmirabeau@free.fr
Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.

CALENDRIER DES POMPIERS



Voici la couverture du calendrier officiel 2022 des sapeurs pompiers des Pennes-Mirabeau/Septèmes-les-Vallons. Sa distribution à domicile a lieu en ce moment. Merci d'être vigilants afin d'éviter les éventuels « vols par fausse qualité », à savoir des vols réalisés par des malfaiteurs se faisant passer pour des pompiers !



Les LOTOS de décembre / janvier

Date	Heure	Lieu	Association
samedi 18 décembre	19h	Salle Jean Roure	Espoir contre la mucoviscidose
dimanche 19 décembre	15h	Salle d'escrime	Association culturelle arménienne
dimanche 19 décembre	15h	Salle Jean Roure	Amicale des sapeurs pompiers
dimanche 26 décembre	15h	Salle Jean Roure	Ensemble pour La Marseillaise
mardi 28 décembre	15h	Salle Tino Rossi	Energie solidaire 13
dimanche 2 janvier	15h	Salle Jean Roure	Les Pennes Autrement
vendredi 7 janvier	19h	Salle Tino Rossi	APE La Voilerie
vendredi 7 janvier	20h	Salle Jean Roure	Amicale Corse
samedi 8 janvier	19h	Salle Jean Roure	Amicale des Pennes-Mirabeau
dimanche 9 janvier	15h	Salle Jean Roure	CDS Environnement
dimanche 9 janvier	15h	Salle Tino Rossi	FNACA
vendredi 14 janvier	21h	Salle Tino Rossi	JSPM
samedi 15 janvier	19h30	Salle Tino Rossi	Pour Les Pennes
dimanche 16 janvier	15h	Salle Tino Rossi	Tambourin club
vendredi 21 janvier	19h	Salle Tino Rossi	Hissez haut les Cadeneaux
samedi 22 janvier	15h	Salle Tino Rossi	CDS Environnement
dimanche 23 janvier	15h	Salle d'escrime	Association culturelle arménienne
dimanche 23 janvier	15h	Salle Tino Rossi	Pennes Amitié
samedi 29 janvier	21h	Salle Tino Rossi	JSPM
dimanche 30 janvier	14h	Salle d'escrime	APEL Ste Elisabeth
dimanche 30 janvier	15h	Salle Tino Rossi	Tambourin club des Pennes-Mirabeau



Li peiriero de la Courouno

Aro qu'es acaba pèr de bon lou tèms de se radassa au souleias de nòstis estieu prouvençau, poudès quand meme retrouba la Coustiero Blueio pèr uno caminado arqueoulogico di bello en descurbènt (pèr aquéli que li counèisson pas enca) li peiriero de Baus Taia à la Courouno. Ero aqui que despièi l'Antiqueta fin-qu'au siècle dès-e-nouvèn s'estrasiè li pèiro pèr basti la majo-part di mounumen marsihés. D'uni qu'èron d'un tèms qu'à Marsiho ié disien encaro Massalia e qu'an passa pèr uei e d'autri que soun toujours dre coume l'abadié de Sant-Vitour, la glèiso Sant-Laurens, la Vièio Majour, la Vièio Carita, li fort Sant-Jan et Sant-Micoulau, la Coumuno, lou Palais de justico, l'oustau diamanta etc. Li peiriero de la Courouno soun enca bèn vesiblo e es vertadieramen esmouvènt de poudè veïre vuei li marco dóu travai d'ome que cavavon aqui i'a mai de dous milo an d'acò.

Espèri que tout eïço vous a agrada, à la revisto bràvei gènt!

Valérie Payan
Escolo Espenenco de Lengo Prouvençalo
Retrouvez la traduction de ce texte sur le site de la Ville
www.pennes-mirabeau.org

100% POUR LES PENNES-MIRABEAU

En cette fin d'année 2021, nous souhaitons revenir sur la période écoulée, particulièrement riche en réalisations pour notre ville!

En effet, en dépit d'une crise sanitaire qui n'en finit plus, 2021 aura été l'année de l'aboutissement d'un certain nombre de projets d'envergure, parmi lesquels on peut citer :
 · La mise en fonctionnement de notre emblème communal, notre beau moulin, les moissons de blé locales et les premières farines ;
 · L'ouverture d'un nouveau groupe scolaire flambant neuf au quartier de la Gavotte baptisé du nom de Claudie Haigneré, première femme française à s'être rendue dans l'espace ;
 · La complète requalification du stade d'athlétisme

Jean Roure, intégrant dorénavant des installations sportives de niveau départemental tout en accueillant toujours les Pennois non licenciés ;
 · La première édition réussie de notre nouveau festival de la culture du sud «Les Provençades» qui a rayonné bien au-delà des frontières de notre commune ;
 · Le lancement du processus de désimperméabilisation des cours d'école ainsi que la création d'îlots de fraîcheur, comme cela a été fait à l'école des Cadeneaux ;

Mise en valeur de notre patrimoine, environnement, culture, sport, sécurité avec la création de brigades canines et motorisées, jusqu'à l'aide apportée à nos petits commerces de proximité au travers de

l'opération «Place aux restos», 2021 aura bien été une année très riche!

Mais 2022 ne sera pas en reste avec, pour ne citer qu'un exemple, la poursuite de la requalification du quartier de la Gavotte, avec la très attendue ouverture de «l'Idéethèque». Une ouverture qui bénéficiera à tous les Pennois.

Aussi, alors que 2021 touche à sa fin et que 2022 nous tend les bras, l'ensemble de l'équipe 100% pour les Pennes-Mirabeau vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Et comme on dit chez nous, bon bout d'an et à l'an que ven! Contact : 100pour100plpm@gmail.com

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

En ce mois de décembre, juste avant les bonnes résolutions de nouvelle année, nous souhaitons mettre en avant des citoyens qui se mobilisent pour la transition et l'évolution de nos modes de déplacement. En avril 2021, une antenne locale de l'ADAVA s'est créée aux Pennes-Mirabeau. Nous étions présents à la première édition de sa manifestation « Vélo'rtion » en mai et encore un fois en novembre. Outre l'aspect convivial de cette journée de rencontre, il est important de relayer le message essentiel de l'association. Le tout voiture que nous connaissons depuis trop longtemps ne peut continuer pour des causes de santé publique et d'environnement. Il est plus que temps d'engager des actions en faveur des modes de déplacements plus doux : transports en commun, vélo, marche, etc. Pour rappel, « l'association s'est donnée pour objectif

d'initier ou soutenir les actions visant à améliorer les déplacements de toute nature et la sécurité des personnes »⁽¹⁾. Nous profitons de cette tribune pour demander à nouveau que les déplacements en transport non polluants (vélo, piétons, trottinette) sur la commune soient sécurisés. Car, pour changer nos modes de transport, il faut avant tout que les réseaux soient adaptés. La Métropole gère les transports et la mobilité intercity, mais nous pouvons et nous devons agir au niveau de la commune. Il faut une réelle volonté du conseil municipal d'entretenir et rénover les rues pour que nous puissions abandonner un peu les voitures. Créer des parkings à vélos c'est bien, mais seulement si les pennois peuvent utiliser leurs vélos sur notre commune. A l'heure

actuelle, nos rues ne sont adaptées ni aux piétons, ni aux vélos. En exemple, nous pouvons citer les millions qui ont été investis pour rénover la Gavotte, alors qu'aucune piste cyclable n'est prévue et que les trottoirs ne sont pas vraiment praticables car bien trop étroits, exceptés au-devant de l'école.

¹ site internet association ADAVA : http://adava.fr

Vos élus : Joëlle REYNAUD FIORILE, Cathia DELAVEAU, Solange GORLIER LACROIX, Jean-Claude CABRAS, Michel SCAMARONI et Romain AMARO ensembleplpm.fr - 06 12 99 98 18

PRÉSERVER NOTRE CADRE DE VIE

Certains Maires soutenant au niveau national le développement des logements sociaux, les construisaient eux-mêmes sur leur commune : grands-parents, parents, enfants étaient logés sur leur terre. Aux Pennes, le choix de construction d'habitats privés était clair, esquivant les dispositions de la loi SRU. Dans le même temps, au niveau national, notre Maire soutenait cette loi imposant le développement de l'habitat social, promu par les partis de gauche, dont il était membre. Mais c'était AVANT. Par la loi DALO, votée par les LR, les communes doivent se soumettre aux choix de la Préfecture pour l'attribution des logements avec un contingent prédéfini. A ce jour, la sanction tombe. Le double discours tenu par notre Maire a pour conséquence la prise en main

par le Préfet de toutes attributions de logements, De plus, la commune est dans l'obligation de réaliser des constructions, en URGENCE.VITE ET BIEN NE VONT PAS ENSEMBLE. Militer pour imposer aux autres ce dont on s'exempte soi-même, est une chose, le rappel à l'ordre de la réalité tombe toujours. Les beaux discours du «vivre ensemble» se taisent face aux cris de la vraie vie qui s'époumonent. Obligations préfectorales durcies, prise en main des constructions. OUBLIEZ, «bien vivre», sécurité, protection des espaces verts, lutte contre les inondations. Le Préfet veut du BETON. Remercions nos apparatuschiks qui leur donnent tout pouvoir. Pour nous, c'est NON. La commune doit gérer l'urbanisation de façon réfléchie, refuser les projets

trop importants, adapter les infrastructures (voirie, parking, écoles). Ceci permettrait d'éviter la création de «points sensibles», les conflits de voisinage. Le renforcement de la sécurité doit rester le pivot de nos objectifs. Nous avons proposé à maintes reprises notre participation. M le Maire, nous acceptons volontiers votre récente invitation. Ainsi, nous pourrions essayer de limiter les dégâts, déjà bien avancés. Malgré notre constat alarmant, nous vous disons «joyeux Noël et bon bout d'an».

Contact : Maximilien Fusone au 06 03 45 45 78 et par mail lespennes.bleumarine@gmail.com

NOUS PENNOIS, ÉCOLOGISTES, CITOYENS, SOLIDAIRES

Jusqu'où aller en matière de surveillance électronique ?

Nous sommes souvent englués dans des contradictions et l'utilisation du numérique en fait partie pour beaucoup d'entre nous. Doit-on résister à son hégémonie et jusqu'où ? L'internet est devenu le système nerveux de la mondialisation. Est il possible de s'en extraire et en même temps, est il nécessaire de s'en échapper? Chaque option révèle des inconvénients majeurs. Le numérique induit un contrôle social de plus en plus prégnant et nous glissons depuis 2001 vers une société de surveillance généralisée par la surveillance des réseaux sociaux, les micros de rue, les drones, les caméras de surveillance, les logiciels

de reconnaissance faciales... les lois s'enchaînent et nous peinons à faire coexister le progrès avec la protection des libertés individuelles. Bien que la sécurité soit une compétence régaliennne, les réseaux de caméras continuent à être déployés dans les villes. Pour certains, elles ont un soi disant effet dissuasif et rassurant, mais si elles permettent parfois de retrouver les protagonistes d'une affaire, elles n'empêchent pas les crimes et les délits. A Nice, la multiplication des caméras n'a pas empêché l'attentat meurtrier du 14 juillet 2016 ! Elles ne règlent donc pas le problème et pose surtout des interrogations sur le respect de la vie privée et sur les données personnelles. Notre cité s'est doté de nombreuses caméras de surveillance. De nombreux Pennois s'en réjouissent,

mais on n'échappe pas à ce dilemme : jusqu'où aller en matière de surveillance électronique ? Le « big brother vous surveille » souhaite-t-on aller vers une société où tout nos faits et gestes seront épiés et répertoriés ? j'en doute ! Mais le plus grand danger serait à venir si un gouvernement totalitaire venait à s'emparer du pouvoir...

Rosy INAUDI pour «Nous Pennois, écologistes, citoyens, solidaires» rosyinaudi1@gmail.com

			PRATIQUE	
PERMANENCES	RENDEZ-VOUS DU MAIRE M. le maire reçoit une demi-journée par mois, sur rendez-vous pour les demandes d'emploi, de logement social... La prise de rendez-vous s'effectue le 1^{er} lundi de chaque mois, à partir de 14h au 09 69 36 24 12 Pour tout autre sujet, adresser votre demande à l'attention de M. le Maire : soit par mail sur cab.maire@vlp.com , soit par courrier à « BP 28 / 13758 Les Pennes-Mirabeau Cedex »	Hôtel de ville (Mairie) 223, avenue François Mitterrand Les Pennes-Mirabeau	09 69 36 24 12	
	CONSEILLER MUNICIPAL Mme. Joëlle Baltz, conseillère municipale déléguée à l'Espace Famille, reçoit les Pennois souhaitant des informations ou exposer leurs éventuelles difficultés	Permanence les 1 ^{ers} mercredi de chaque mois 15h-18h sur rendez-vous	Hôtel de Ville 223, avenue François Mitterrand Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 16 61
	DÉPUTÉ M. Mohamed Laqhila, Député des Bouches-du-Rhône M. Bernard Fiocchi, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqhila	Sur rendez-vous : Les lundis et vendredis Tous les jours	Office Meeting 485, rue Marcellin Berthelot 13290 Aix-en-Provence	06 14 33 85 94
	MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	Les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
	ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	Le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
	PERMANENCES NOTARIALES	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e jeudis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
ÉCRIVAIN PUBLIC Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc	04 91 67 17 37	

PERMANENCES JURIDIQUES	CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Jean-Paul LANCAR	Les 1 ^{er} et 4 ^{ème} mercredi de chaque mois 14h-17h30 sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
	CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) Sur rendez-vous	Le 3 ^{ème} mercredi de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous		
	APERS (ASSO. ADOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 ^{ème} (au CCAS), et 4 ^{ème} (au BME) jeudis du mois 9h-12h	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc et BME, Ancienne mairie annexe de la Gavotte (voir ci-dessus)	04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE	CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...	Chef-lieu : du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-17h30 Gavotte : Fermeture définitive	Chef-lieu : 8, avenue Général Leclerc (Parking de La Poste) Gavotte : Fermeture définitive	04 91 67 17 37
	CAF 13 Permanences téléphonique de la CAF	tous les jours de 13h30 à 16h30		04 86 17 91 97
	CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce 10 av. José Nobre Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
	EPE (ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS) Permanences d'écoute assurée par un psychologue, sur rendez-vous.	Deux mercredis et un samedi par mois	13, rue Jean Aicard les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 59 64 53
CPAM DES BOUCHES-DU-RHÔNE (ASSURANCE MALADIE)		CPAM 13 13421 Marseille cedex 20	www.ameli.fr	

EMPLOI/LOGEMENT	PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 Le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
	MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi et la formation	Sur rendez-vous		004 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
	PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	Sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 52 80 10
	ADIL 13 (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT DES BOUCHES DU RHÔNE) Conventionnée par le ministère chargé du Logement, elle a pour vocation d'offrir au public des conseils juridiques, financiers et fiscaux sur toutes les questions relatives à l'habitat.	Sur rendez-vous : les 1 ^{er} et 4 ^e vendredis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
CAUE (CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT) Architecte conseil du CAUE M. Olivier Mollet	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e mercredis de chaque mois 9h-12h			

DÉCHETS	RAMASSAGE DES DÉCHETS À DOMICILE Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
	DÉPÔT EN DÉCHETTERIE (pour les particuliers) Déchets dangereux, encombrants, gravats, ferrailles, végétaux, huiles de vidange, piles, batteries, pots de peinture, huile végétale	du lundi au samedi 9h-12h 14h-18h et dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes	0810 00 31 10



La Ville des Pennes-Mirabeau
Maintenant

😊 #Merci | Aujourd'hui nous avons atteint les **10 000 abonnés** sur Facebook. L'heure est à la célébration ! Et ne l'oubliez pas, nous sommes là et le resterons **pour vous** !



10 000
Mercis



J'aime



Commenter



Partager